

Publication hebdomadaire au service des étudiants.

PERIODE DE TRANSITION:

Mon cher Bossuet:

Comme réponse à ton délaissement pour les Belles-Lettres, je crois que tu exagères tout de même. On peut dire que tu y vas direct! Mais aussi je peux imiter Bossuet.

Ce n'est pas notre faute si dans votre temps on s'est pas occupé de rendre la situation meilleure. Mais nous, nous avons l'intention d'alléger notre tâche de robot. Et je crois sincèrement qu'on peut s'en tirer aussi bien sans pour cela agir comme des robots. Nous ne sommes peut-être pas des disciples d'Aristote et de St-Thomas, mais nous n'avons pas une barbe pour nous cacher la figure et nous empêcher de voir clair dans nos idées.

B. de Belles-Lettres.

ROBOTS DE PHILO:

Excusez-moi si je vous appelle par votre nom, qui vous va très bien d'ailleurs, Et en plus, c'est vous-mêmes qui nous l'avez appris. Vous dites que vous avez agi en robot en Belles-Lettres, que c'était la meilleure chose à faire afin d'être en règle avec l'autorité. Et bien, croyez-moi, vous en avez subi les conséquences. Car vous réfléchissez en effet comme des robots. Un robot en quelque sorte, c'est une chose commandée. Et bien que croyez-vous être? Nous, pour notre part, nous sommes des antirobots, nous réfléchissons par nous-mêmes, ce n'est pas les autres qui réfléchissent pour nous. Fini les vieilles méthodes de ma Grand'Mère, ça ne colle plus. "C'est le temps que ça change". Alors mes chers Philos qui, comme le disait Maître Michel, avez les pieds SOUS la terre (ce qui est bien votre cas) il commence à être temps que vous essayez de réfléchir de vous-mêmes. Faites donc comme nous, méditez sur le fameux proverbe "Mieux Vaut Prévenir que Guérir".

Soit pas fâché...

Un anti-robot de Belles-Lettres.

SI VOUS SUIVIEZ LE BON EXEMPLE DES GRANDS!!!

Le dernier Filanzane portait un article intitulé "Suivre l'exemple des Grands"??? Critique aussi audacieuse que peu véridique parce que sans fondement. Sans fondement, puisqu'il s'agit d'un stéréotype; sans fondement, puisque les faits ont été ignorés.

1° D'abord stéréotype car l'auteur l'applique à 209 élèves ce qu'il a "imaginé" pour une trentaine. Fruit de l'imagination car les académiciens n'ont pas le loisir d'errer dans les salons universitaires (et je n'oserais accuser l'auteur de l'avoir fait). Je ne lui reproche pas d'avoir une imagination fertile car c'est le propre des enfants.

2° Ignorance des faits car si vous aviez consulté les listes des activités sportives et des participants, et assisté à quelques unes de ces activités, vous auriez pu constater qu'il ne s'agissait pas de "mémères et molesse de corps". Au lieu de vous montrer le nez dans nos salons, vous feriez peut-être mieux d'aller voir ce qui se passe sur le terrain des jeux.

J'espère tout comme vous que l'an prochain vous saurez donner le bon exemple; mais vous aurez à changer votre orientation car actuellement vous avez donné un exemple parfait d'étroitesse d'esprit. J'espère aussi que votre attitude n'est pas de votre nature même, mais simplement due au fait de votre immaturité cérébrale, d'où pourrait s'attendre à une amélioration.

RIPOSTE.

REQUIEM...

M. Bujold, je vous comprends d'avoir substituer au nom de "Cité Etudiante" celui d' "Association des Etudiants"... Cité, c'était trop symbolique. Ce nom ne rappelait-il pas en effet les cités abandonnées des Atzèques, des Incas, et des Mayas? Ce nom ne rappelait-il pas ces belles cités mortes où des hommes s'étaient momifiés pour être restés prosterné trop longtemps devant le dieu "Thehlovhizione". Naturellement, si la poésie, la beauté et la nostalgie de ces ruines nous font oublier NOS problèmes, ceux de NOTRE milieu, ceux de NOTRE pays, de NOTRE terre, je m'accorde avec vous pour détruire le mythe d'une cité inexistante, d'une cité morte.. sur le plan IDEOLOGIQUE.

Croque-mort Effroyable
Des "Incorruptibles".

AVIS

Si quelqu'un parmi vous avez quelque article, nouvelle, rapport, etc..., et que vous désirez rendre public, adressez-vous à votre correspondant de l'Évangéline. ON a besoin de votre collaboration. Merci.

Hector Hachey, U- 4

A LA ROUTE!

Quelques mots au sujet des activités du clan.

Cette semaine aura lieu la réunion ordinaire du clan.

Actuellement, les Routiers en sont à l'aménagement de leur local. Depuis le début de novembre, des spécialistes (en herbe) ont dressé le plan du décor intérieur - semi-moderne, semi-nature. Ça aura l'air Routier, quoi!

Merci à la Troupe Scoute de son aide matérielle.

Sont en ventes des cartes de Noël, très bien réussies. Initiative et réalisation signée "Larigaudie". C'est une première tentative qui s'avère un succès je crois.

Autres activités... ce que chacun fait lui-même dans sa sphère personnelle. Ça ne se publie pas, mais chacun a à en répondre personnellement. Malgré l'apparence, c'est le genre d'activité qui compte le plus. Sur la même Route chacun marche son pas, mais il faut que chacun marche!

Aigle Tenace, c.c.

SCANDALE

Depuis quelque temps quelquesuns de nos locaux sont barrés sous clefs le midi. L'idée formidable vient du conseil étudiant, paraît-il. Eh bien! Ils ont du cran, eux, de venir faire les maîtres au cours académique, pour la simple raison de prendre de l'air. Ne serait-ce pas à eux de nous donner l'exemple, étant plus vieux. Oh non! Les messieurs "vachent" dans leur chambre en écoutant de la musique. Faudra-t-il nous aussi faire barrer leur chambre et leur salon, pour qu'ils aillent prendre de l'air.

Un qui n'a pas peur de l'air.

AMBULANCIER ST-JEAN...

Vous avez raison de dire qu' "une connaissance de 5 milles carrés c'est très peu pour des routiers"; mais les routiers ne font pas que cela, mais plus que cela! Les routiers sont des adolescents qui veulent faire plus qu'être une charge pour la société; ils veulent devenir des entraîneurs d'hommes. Le fondateur, Lord Baden-Powell, a voulu faire des routiers de meilleurs chrétiens et de meilleurs citoyens; il a donné à cette branche du mouvement scout cette devise, SERVIR. Pour mettre en pratique cette devise, il doit exister une véritable fraternité chrétienne à l'intérieur et à l'extérieur du groupe, d'où les jeux; de plus, le routier pour pouvoir rendre service à ceux qui l'entoure, doit être ouvert aux problèmes de notre époque et aussi doit pouvoir rendre service à ceux qui l'entourent, d'où les discussions, les premiers soins, les noeuds, le morse et le sémaphore.

L'excursion implique beaucoup plus qu'une simple marche, c'est la mise en pratique de tout ce que le routier a appris pendant les réunions; c'est la véritable fraternité vécue. Le routier apprend à vivre, et surtout à comprendre ceux qui l'entourent. Cette distance de 5 milles, carrés, que n'importe qui peut marcher, qu'il soit routier ou non, amène le routier à transformer sa vie de tous les jours pour le mieux; pour tout autre c'est une marche comme une autre... branche. Le routier apprend à se dominer, ce qui est très important dans la vie.

Un routier, Fernando Thériault.

FAMINE!

Le conseil étudiant fait du ravage de ce temps-ci parmi nous. Il va jusqu'à faire fermer notre cantine, par rapport aux papiers. Mais les universitaires, eux, ont la cantine quand même; tandis que certains d'entre eux n'ont même pas nettoyé leur chambre depuis septembre. Nous ne sommes pas vos aînés, mais nous voyons quand même clair et nous ne vivons pas de l'air du temps.

Moi qui a faim...

*** *****

MESSAGE

Les murs livrent les secrets que les sourds entendent. La ruse, le flair et l'intuition sont les qualités d'un bon détective. C'est une grande misère que de n'avoir pas assez d'esprit pour bien parler ni assez de jugement pour se taire. Ce que vous êtes parle plus haut que ce que vous dites. Si ce que vous voulez dire vaut mieux que le silence, dites-le. "Veuillez donc, car vous ne savez pas quel jour Trois trous va apparaître" (Matt. 24,42-43).

Trois Trous.

AUX INTERESSES

M. l'Ambulancier St.Jean n'a sans doute jamais fait de Scoutisme: dommage! Ça lui ferait tellement de bien. Je vais d'abord répondre "ad rem". La sortie de clan a pour but d'intensifier l'esprit de service... la technique scoutise vise à franchir le sujet des nécessités qui créent des besoins et des dépendances... Parmi ces techniques nous avons le secourisme que nous pratiquons fréquemment. Je vous ferai remarquer que les cours des "Ambulanciers St-Jean" ont été suivis par presque la totalité des scouts et des routiers. Evidemment je peux m'étendre sur la pédagogie et la philosophie du Scoutisme... mais je peux vous conseiller un livre "Philosophie du Scoutisme" par Bruno de Solage.

"M. Ambulancier", si vous parlez pour faire du bruit, votre silence serait plus apprécié que vos écrits. Si vous êtes sincère, je vous conseille d'employer la méthode de Socrate pour atteindre la connaissance: d'abord l'ironie socratique qui nous rend conscient de notre ignorance et ensuite la Maieutique qui consiste à trouver la réponse à la question posée. Si vous aviez commencé par là au lieu d'écrire des balivernes, l'espace que je dois prendre pour répondre à un critique peu averti aurait pu être économisé...

Sylveste McLaughlin,
Routier.

"Loin des yeux, loin du coeur", c'est ce qui m'arrive je crois cher docteur Lavabendy. Depuis près d'un an je fréquente une gentille demoiselle aux yeux de biche. Elle m'aime; c'est fou, mais elle m'aime. Moi, je ne sais pas, je ne sais plus. Depuis quelques mois des milles et des milles nous séparent, le courrier nous relie, mais ce n'est rien de tangible! Que faire? Elle a des yeux de biche, mais c'est de l'amour au long cours et je m'interroge sur le degré de mon amour. Je suis dans un dilemme amoureux.

Chien au coeur en Echarpe.

REPOSE:

Tarlet! C'est là un problème très épineux. De plus je suis psychologue et non vétérinaire. Toutesfois, étant donné que j'ai tenté maintes expériences sur les chiens en laboratoire, je vais tenter de résoudre votre dilemme. La première chose qui m'a frappé dans votre S.O.S. c'est votre incertitude; vous ne savez pas, si vous l'aimez vraiment. Eh bien laissez-moi vous dire que l'amour c'est comme la race: on est chien ou on ne l'est pas, on aime ou on n'aime pas. Ouvrez-vous les yeux et cessez de renifler. Il est clair qu'un chien ne peut aimer une biche d'amour, il ne l'aime que pour la dévorer...

Enfin je vous conseillerais bien de chausser les bottes de sept lieux pour rejoindre la biche, mais il n'en existe qu'une paire à travers tout le Canada et il vous en faudrait deux paires, à moins que vous puissiez marcher sur vos bottes de derrière seulement. Après ces constatations, je vous exhorte à tout laisser tomber. Cessez toute correspondance; vous n'êtes pas un chien, d'après ce que je vois, à vous adonner à l'amour platonique d'autant plus que la flamme de la biche va sans doute en s'éteignant; n'oubliez pas l'adage populaire: "Chien qui va à la chasse perd sa place."

Dr. Lavabendy, Bsa., B.A., M.N.O., Psd.

EN MARGE DU CONCERT CONJOINT.

Etranger à cette planète, n'y étant que pour quelques jours, il m'est arrivé de jeter les yeux sur un article du "Filanzana": Propos sur le concert conjoint.

J'en étais à peine au second paragraphe que je m'écriais: "N'est-ce pas là le style de Marc Pincherle". Et moi de penser que le fameux critique musical des "Nouvelles Littéraires" était de passage ici. Je nourrissais déjà le désir de serrer la main à ce vieil ami de Paris quand, poursuivant la lecture, mes yeux sont tombés sur la signature; "Pierre Loïsele, Philo. I." J'ai d'abord cru au subterfuge du pseudonyme. Mais les informations prises ont confirmé cette heureuse appréhension: son nom est Pierre Loïsele il est en Philo. I.

Sans crainte de porter ombrage à la réputation de mon ami parisien, je me réjouis qu'une institution comme celle-ci porte en son sein un esprit si clairvoyant. Je ne puis que formuler les plus favorables voeux pour l'heureuse arrivée à terme du rejeton au monde de la critique. J'ai pris la ferme résolution que je ne manquerais pas, lors de mon prochain voyage à Paris (Nous, de Mars, voyageons beaucoup), de soumettre le nom du jeune critique aux responsables de quelque grand journal.

Si jamais l'un de ces directeurs vous contacte, cher ami, votre avenir est assuré.

J'applaudis à grand renfort de psaumes aux heureuses trouvailles qui vous ont permis de situer les Gamins de la Gamme à leur juste niveau. On décèle tout de suite chez vous un sens très aigu de l'art théâtral. Il y a aussi une certaine habileté de philosophe, sinon de pêcheur, dans la pertinente remarque que vous avez faite du filet dans "Marin". Après ces sincères éloges, il me faut pourtant, sur un détail, diverger d'opinion avec vous. "Les Vieux Copains ont perdu l'éclat des trompettes," dites-vous: j'avoue ne pas comprendre; il me semblait pourtant avoir vu ce soir-là les trompettes briller de tout leur lustre. Je me suis informé auprès des responsables pour apprendre que nous avions affaire à des instruments tout neufs pour la plupart et que, de plus, on les avait polis, la journée précédente, avec du "Brasso"

Jean Dayeur.

Vu le manque d'espace, nous n'avons pu publier tous les articles reçus cette semaine. Vos articles seront publiés sur le prochain numéro du "Filanzane".

JOYEUX NOEL..... BONNE ANNEE....

Directeur: Jean-Paul Caron, Philo. II

Collaborateurs: Tous les étudiants.